

SÉBAS- TIEN MEHAL

DÉ-CONSTRUCTION

FONDATION CLÉMENT



SÉBAS-
TIEN
MEHAL

DÉ-CONSTRUCTION

DÉ-CONSTRUCTION

STÉPHANIE PIODA

L'ampoule. Ce motif, qui est devenu l'emblème de Sébastien Mehal, l'a précédé, bien avant qu'il ne devienne peintre. Enfant à Fort-de-France, il était fasciné par ces ampoules accrochées aux plafonds des cases du quartier Trénelle qui s'allumaient les unes après les autres lorsque le soir tombait, comme une guirlande aléatoire s'éclairant de maison en maison. En face, dans le quartier Didier, il assistait à ce spectacle qui se rejouait chaque jour, embrassant d'une vue panoramique cette partie de la ville faite de maisons de fortune enchevêtrées et souvent inachevées. « Je me demandais quelles vies étaient éclairées par ces ampoules qui apparaissaient entre portes et fenêtres. La chaleur était telle que les gens laissaient leur maison ouverte pour laisser circuler l'air » se souvient-il. Ces questions d'enfant sont devenues le terreau d'inspiration de l'artiste qui pense aujourd'hui l'homme dans la ville, la complexité d'une urbanisation galopante dévorant l'architecture identitaire des Caraïbes, la puissante mondialisation qui voit se multiplier les mêmes modèles de villes avec des buildings toujours plus hauts et l'exacerbation des tensions sociales. Sébastien Mehal est un artiste de la mémoire qui s'intéresse à la condition de l'être humain mais qui n'est cependant pas nostalgique. « Je ne considère pas cette dé-construction comme quelque chose de négatif, mais plutôt comme une continuité dans la culture et dans l'évolution des Antilles » revendique-t-il.

À partir de ce motif – sorte de Fée électricité conceptuelle –, il décrit l'urbanité contemporaine au gré de métaphores électriques : les tensions sociales qui sont assez fortes sur son île natale – parfois électrique ! –, avec des différences de niveaux économiques assez grandes et où le tissu social n'est pas fait d'un *continuum* mais de ruptures, reflets d'une complexité sociale. Rien n'est acquis cependant, et l'évolution sociale est possible tout comme le paysage urbain ne reste pas figé dans une architecture post-coloniale. L'ampoule est aussi celle qui peut ranimer l'étincelle de l'humanité comme il l'exprime à travers *Hertz étincelle*. Il rend leur noblesse à ces hommes à qui l'esclavage a ôté toute dignité en sculptant l'ampoule dans un marbre noir sans veine de Belgique, matière noble que l'on comprend comme telle seulement dans un second temps. Les apparences sont parfois trompeuses !

Le titre des œuvres de Sébastien raconte tout cela. Dans cette société qu'il voit évoluer, *L'urbanité* domine avec la concentration humaine de mégavilles qu'il illustre avec ce quadrillage abstrait ou ce damier rouge invitant chacun à avancer ses pions. Il crée des ponts entre Tokyo – ville qui lui est chère – et la Martinique, qui partagent un rapport comparable entre villes et campagnes. Mais comment vivre ensemble dans ce nouveau modèle qui devient un véritable *complexe sociologique* ? L'artiste apporte une solution en chargeant son geste d'une valeur curative : il recouvre une partie de la toile avec ces giclées qu'il obtient avec des seringues médicales. L'effet pictural est plus puissant que le *dripping* d'un Pollock, concentré d'énergie et de rage qui sort avec pression. Il ne pouvait l'exprimer avec les outils classiques du peintre, et il fallait jouer de la métaphore pour porter cette pulsion de vie qui ne pouvait être enfermée dans une forme arrêtée.

DÉ-CONSTRUCTION

STÉPHANIE PIODA

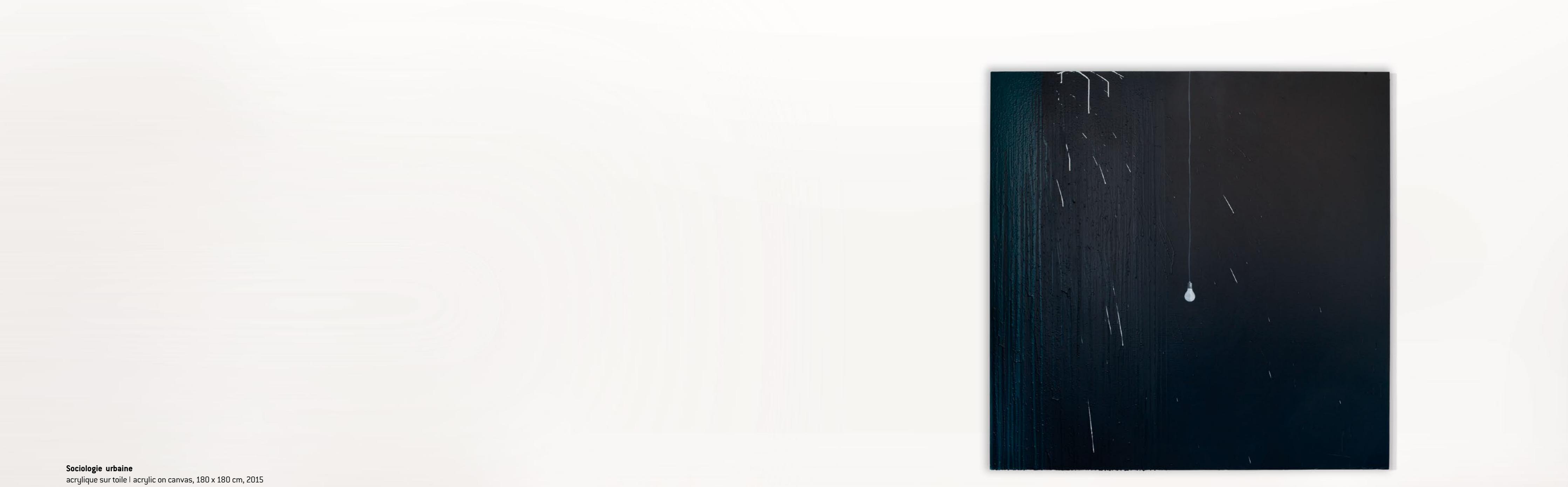
Lightbulbs were an important component in Sébastien Mehal's life, long before he began using them as a motif in his paintings. As a child in his Caribbean hometown, Fort-de-France, he was fascinated by the lightbulbs, which hung from the ceilings in the Trénelle district. At dusk, they lit up one after another creating a luminous garland between houses. In his Didier neighborhood across the bay, another light show took place in the evening. Mehal's home had a panoramic view of the city's tangled district with its makeshift and often incomplete homes. "I wondered what lives were lit up over there by those bulbs that cropped up between doors and windows. The heat was such that people kept windows open to let in some air," he recalls. These childhood memories became fertile grounds for inspiration. Sébastien Mehal contemplates urban life today, and scrutinizes convoluted urbanizing that devours quintessentially Caribbean architecture. Dense, populated city models with ever-taller buildings and social turmoil reach far and wide. As an artist, Sébastien Mehal is mindful of memory with a strong interest in our human condition, without stepping into the area of nostalgia. "I do not consider this deconstruction something negative, but rather an intrinsic part of the Caribbean's ongoing development," he remarks.

His preeminent lightbulb motif – a sort of conceptual, electrical genie – expresses contemporary urban living employing electricity as a metaphor. Tensions are substantial - at times electrifying even - on his homeland island, Martinique. Economic differences are conspicuous. Its social fabric isn't smooth but instead dons cracks and clefts, telltale signs of social complexity. Nothing, however, has fully congealed. Change can always occur. The urban environment does not remain frozen in a set, postcolonial framework. The lightbulb can also ignite a spark of humanity as Mehal poignantly expresses in his artwork *Hertz Spark*. He makes these people whose dignity had been robbed by slavery noble again by sculpting a lightbulb in black, veinless marble from Belgium, a material whose nobility the viewer requires time to appreciate. Appearances can be deceiving! Mehal's artworks' titles are poetically revealing. He can see society evolving. Urban life powerfully prevails across the world in densely populated metropolises, which is embodied in his abstract grid of red checkers that invites the viewer to push its pawns. Mehal creates links between Tokyo - another place dear to him - and Martinique, which both share comparable attitudes toward their more rural surroundings. But how can we live together within this sociologically complex new framework? Mehal discretely suggests a possible solution by loading his gestures with implicit healing powers. He covers parts of his paintings with splurges of color produced with medical syringes. The pictorial effect is more powerful than Pollock's action painting; concentrated energy and rage are released with pressure. He could not express this with painting's traditional means, and felt the urge to bring this metaphor to life because it couldn't be locked in a delineated, solid shape.

Sociologie urbaine

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2015





Sociologie urbaine

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2015

Complexité urbaine
acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2015



Center

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2014



Complexe social

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2015





Urbanité

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2015



Dé-construction

acrylique sur bois et dessins sur papiers | acrylic on wood and drawings on paper, 130 x 130 cm, 2014



Complexité sociologique
acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2014





Tension

acrylique sur toile | acrylic on canvas, 180 x 180 cm, 2011



Fluo

néons et amas de câbles électriques, acrylique sur bois | neons and cluster of electric cables, acrylic on wood, 80 x 80 x 12,5 cm, 2015



HZ-2014

Liberté égalité électricité. Les maisons de bric et de broc de Trénelle, empilées sur la colline s'allument les unes après les autres et les lumières jaunes des ampoules électriques se mettent à briller lorsque se couche le soleil. La Féerie électrique est passée par là. Un seul poteau de bois et de nombreux foyers s'illuminent.

Sébastien, enfant, imagine toutes ces vies éclairées par les ampoules nues qui pendent du plafond. Les bruits et les odeurs se mêlent, toutes les fenêtres sont ouvertes dans la chaleur du soir que tempère la brise. Sous l'ampoule nue de la misère palpite l'espoir.

Sébastien Mehal a quitté la Martinique pour la métropole mais il garde en lui la vision de ce quartier populaire sur les hauteurs de Fort-de-France où la nuit tropicale tombe d'un coup sans les nuances du crépuscule. Voluptueuse et noire, l'ampoule de Sébastien Mehal trône sur son socle blanc. Elle absorbe la lumière dans la sensualité du marbre. Elle symbolise l'antimatière, la mort de la lumière, le vide où disparaissent les lendemains qui chantent. Sébastien Mehal a toujours donné à son œuvre une dimension sociale. Il peint les murs, les cités et passe du pinceau

à la seringue pour donner plus d'épaisseur à ses toiles. Il conçoit son atelier comme un bloc opératoire où soigner une société malade entre plein et vide. Enfant des villes, il montre la ville dans des paysages intérieurs et urbains. La ville qui jamais ne s'éteint. L'ampoule noire de marbre noir dans son esthétisme absolu symbolise la nuit du néant.

Liberty equality electricity. Houses scattered on the hillside of Trénelle district haphazardly light up one after the other. At dusk, the magic of electricity creates a yellow glow. A single pole brings light to many homes.

As a child, Sébastien imagined all those lightbulbs dangling from ceilings, brightening the lives beneath. Sounds and smells mingled. The breeze through the open windows brought relief from the heat at sunset. Hope pulsed under those lightbulbs.

Sébastien Mehal left Martinique to go live in the continental metropolis. He kept this unforgettable, panoramic recollection. Still today, Mehal fondly remembers Martinique's hilltop dwellings, lighting up in a flash when the tropical night fell. Sébastien Mehal's black lightbulb set upon a white plinth absorbs light into its sensuous marble. It symbolizes antimatter, light's decay, and the void into which tomorrow disappears.

Sébastien Mehal has always instilled his artwork with social concern – whether painting walls,

cities or preferring syringes over paintbrushes to obtain thicker layers of matter. He considers his studio a surgery center in which he treats society's illnesses with solid materials or empty space. The black marble lightbulb's consummate aesthetics symbolize nighttime void as an embodiment of sleepless city life.

LÉLIA MORDOCH

HZ-2014

sculpture monumentale en marbre massif | monumental sculpture in solid marble, 2014



SÉBASTIEN MEHAL

VIT ET TRAVAILLE À PARIS / LIVES AND WORKS IN PARIS



EXPOSITION PERSONNELLE / SELECTED SOLO EXHIBITIONS

- 2015 Fondation Clément, Martinique
- 2015 Galerie Lélia Mordoch, Miami, FL, USA
- 2014 Villa 47, Marseille, France
- 2014 L'Artocarpe, Guadeloupe
- 2011 Heartgalerie, Paris, France
- 2011 Galerie Acaba, Paris, France
- 2011 L'Artocarpe, Guadeloupe
- 2010 Galerie Éphémère, Paris, France
- 2010 Première vision Paris, Paris, France
- 2009 Heartgalerie, Paris, France
- 2009 Heartgalerie, Paris, France
- 2008 Gallery Pastor, Monaco
- 2008 Heartgalerie, Paris, France
- 2008 Galerie 96, Paris, France
- 2008 Cube Galerie, Paris, France

COLLECTION / SELECTED COLLECTIONS

- Audi Group HGB Art Collection, Paris France and Tokyo, Japan
- Corsican Regional Foundation of Contemporary Art, France
- Arcay, Paris, France

FOIRE D'ART / SELECTED ART FAIRS

- 2015 Art Paris, Paris, France
- 2014 Art Elysées, Paris, France
- 2011 Art Paris, Paris, France
- 2010 Paris/Berlin, Berlin, Germany
- 2009 FIAC & Slick, Paris, France
- 2009 FIAC, Paris, France
- 2009 Art Paris, Paris, France
- 2008 Divafair, Paris, France
- 2008 Hot Art Fair, Basel, Switzerland
- 2008 ARTIST, Istanbul, Turkey
- 2008 Vidéoformes, Clermont-Ferrand, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES / SELECTED GROUP SHOWS

- 2015 Espace d'art contemporain 14°N 61°W, Martinique
- 2015 Galerie Lélia Mordoch, Paris, France & Miami, FL, USA
- 2014 Galerie White Projet, Paris, France
- 2014 Galerie Lélia Mordoch, Paris, France & Miami, FL, USA
- 2014 Heartgalerie, Paris, France
- 2013 Musée en Herbe, Paris, France
- 2013 Made in Light, EDF Foundation, Paris, France
- 2013 Made in Light, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France
- 2011 Paintings, Heartgalerie, Paris, France
- 2011 Representation, Studio Ramponeau, Paris, France
- 2011 Paintings, Artcurial, Hôtel Royal Monceau, Paris, France
- 2010 Basse-Terre, Fondation Michel Rovelas, Guadeloupe

2010 Construction, Corsican collection

display at the European Parliament, Strasbourg, France

2010 Paris/Berlin, Berlin, Germany

2009 Paintings and Drawings, Heartgalerie, Galerie d'art Rive Gauche, Paris, France

2009 Projects, Fondation Culori d'umani EESC, Brussels, Belgium

2009 Made In Vienna, Museums Quartier Wien, Vienna, Austria

2009 Art Protects, Galerie Yvon Lambert, Paris, France

2008 Private collectors viewing, Heartgalerie, Paris, France

2007 Mediterranean Dialogues, Saint Tropez, France

2007 Viennese European Project, Essl Museum, Vienna, Austria

2007 Mémoire au monde, Nuit Blanche, Paris, France

2006 Art Visitae, Centre d'art contemporain Lazaret Ollandini, Ajaccio, Corsica, France

2005 Memory, Galerie Like 76, Paris, France

2005 Collection, Shikoku Museum, Shikoku, Japan

2004 Rêve, Liberté, Résonance,

Galerie d'art Rive Gauche, Paris, France

2004 Innov'art, espace Vivendi Universal, Paris, France

2004 Pop art, the French Touch, Centre d'art Levallois, Levallois, France

2004 Antoine Marin Art Award, Galerie Julio Gonzalez, Arcueil, France

2000 Exterior Worlds, Contemporary Art Centre, Osaka, Japan

2000 Mouvement, Centre d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Montpellier, France

1999 Hop Art, Chapelle de la Salprière, Paris, France

1999 Art de ville & art d'exile, organized by the City of Paris at Espace Reuilly, Paris, France

ÉDITION / PUBLISHED CATALOGUES

2015 Dé-construction, Fondation Clément, Martinique

2006 Depression and Society, a Journey into the Heart of Bipolarity, John Libbey

Eurotext publishing

FORMATION / EDUCATION

2000 ESRA Paris XV, École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle | Graduate School for

Audiovisual Production, Paris, France

1996 École d'architecture de Paris | National School of Architecture, Paris, France



Sébastien Mehal
sebastien@mehal.net
www.mehal.net

Takao Fuji
photographies / photography

Taylor's Art English
traduction / translation

Joëlle Dimbour
design du catalogue / catalogue design

Mare & Martin
fabrication du catalogue / catalogue fabrication

remerciements / special thanks to

La Fondation Clément, Florent Plasse, Colette Sorel,
Joëlle Ferly, Philippe Marin, Jérôme Arcay,
Jean-Paul Bath, Jean-Philippe Aka, Magali Batlle,
Lélia Mordoch, Caryl Ivrisse, Joëlle Dimbour,
Nicola Marian Taylor, Stéphanie Pioda, Takao Fuji,
Gaël Martin, Christian Caudron, Hiroko Umeda,
Catherine Jaffeux, Élodie Arroyo, Marina Nguyen-Khac, Hélène Valenzuela

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément
à l'occasion de l'exposition *Dé-construction*
de Sébastien Mehal du 24 avril au 31 mai 2015.
This catalogue has been published by the Fondation
Clément to coincide with the *Dé-construction* exhibition
by Sébastien Mehal from April 24th to May 31st 2015.

HABITATION CLÉMENT

Le François, Martinique
Tél. 05 96 54 75 51
www.facebook.com/fondationclement
www.fondation-clement.org

Achevé d'imprimé : 2^{ème} trimestre 2015
ISBN 978-2-919649-22-8
Dépot légal : 2^{ème} trimestre 2015
© Sébastien Mehal, 2015



Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle. Fondation Clément is the GBH company foundation providing patronage projects for arts and cultural heritage in the Caribbean. It supports contemporary design by hosting exhibitions at the Habitation Clément and creating a collection of works embodying Caribbean art in recent decades. It handles extensive document collections bringing together private archives, a library about the history of the Caribbean and images. It also publishes cultural works and helps to protect Creole heritage by showcasing traditional architecture.